

## JOURNAUX ET REVUES

Nous remercions cordialement la presse de langue française en Amérique qui a offert ses meilleurs souhaits à notre revue à l'occasion de son 18<sup>e</sup> anniversaire de fondation.

\* \*

Une boutade de la *Presse* de Holyoke : " Les Canadiens sont chez eux au Canada. Donc le Canada aux Canadiens et les Anglais au...! Suffit."

\* \*

La *Publicité*, est le titre d'une nouvelle revue mensuelle qui doit paraître prochainement et dont le rédacteur propriétaire sera M. L.-J. François, publiciste distingué. Cette revue, d'après son programme, sera le guide pratique de l'annonceur. Nous lui offrons nos vœux de succès.

\* \*

Voici le sommaire de la jolie revue des enfants, *Saint-Nicolas* :

En guerre ! par Marthe Bertin ; La chevauchée vers le bonheur, par H. Besançon ; Innocent malgré lui, par Meryem Cecyl ; L'héritage du Fakir, par Eud. Dupuis ; Fanfare par Géraldine Rolland ; Boîte aux Lettres ; Tirelire aux Devinettes ; Concours, etc.

\* \*

La *Grande Revue*, sous la direction de M. Fernand Labori, devient la plus importante revue mensuelle de langue française. Voici le sommaire du No de mai :

Ernest Renan, Les services que la science rend au peuple ; Björnsterne Björnson, Laboremis, pièce en 3 actes ; Ch. Diehl, En Bosnie-Herzégovine ; Camille Mauclair, l'Histoire morale de la femme d'artiste ; Henry Bordeaux, M. Emile Faguet ; Marie Léra, Mariquita (scène de la vie Guatémaliennne) ; J. Cornely, Chronique politique, etc.

\* \*

Les lectures pour tous, l'agréable magazine de la maison Hachette est de plus en plus intéressant. Voici le sommaire du No de mai :

Le Collier de la Reine ; Une Escroquerie Historique ; L'Homme des Cavernes du XX<sup>e</sup> siècle ; Messagers Aériens ; Marche Printanière, par P. Pickart ; L'Odyssée d'un Géant de pierre ; L'accusateur Imprévu, roman ; Les Péripéties d'une Mission Française Yun-Nan ; Du Mariage forcé au Mariage par consentement ; Quelques Coutumes bizarres dans les différents Pays ; La Gloire, prix de l'Effort ; Comment s'enchaînent les découvertes d'un savant ; Un Coup de Feu, nouvelle, par Al. Dumas ; Les Mémoires du dernier Cheval de Fiacre.

\* \*

L'*Impartial* de Nashua, publie un article intitulé : Nos journaux qui est fort bien pensé. Nous en détachons la conclusion :

Si vous êtes Canadiens et catholiques, si vous voulez que vos enfants soient Canadiens et catholiques, faites leur lire, j'allais dire uniquement, ce qui est canadien et catholique. C'est un devoir que l'on oublie trop, et on ne mesure pas assez les conséquences funestes de notre apathie à ce sujet. Lisez-les de préférence à tous les autres, aidez-les à se développer, à grandir, et ne permettez pas à vos enfants de lire d'autre journal que celui qui parlera à son cœur : catholique et français.

\* \*

La *Revue Mame* nous apprend que M. Brunetière a fait à l'Institut catholique de Paris une conférence sur l'"Apologétique de Bossuet."

L'auditoire était nombreux.

Voici ce qu'en dit notre charmant confrère :

M. Brunetière a exposé les attaques de Bossuet contre les protestants, les "libertins" et les critiques. Contre les protestants, qui reconnaissent l'autorité des Ecritures, le grand évêque établit l'autorité de l'Eglise à l'aide du dilemme : " Ou bien les Saintes Ecritures sont assez claires par elles-mêmes, et alors comment expliquer la diversité des interprétations, souvent contradictoires, auxquelles elles ont donné lieu, et d'où sont sorties tant de sectes ennemies, dont il a décrit les variations ? Ou les Ecritures ne

sont pas assez claires par elles-mêmes, et alors il faut bien admettre que Dieu a constitué une autorité visible, chargée de les interpréter souverainement."

Contre les libertins, Bossuet établit le dogme de la Providence chrétienne, dans laquelle se manifeste la tutelle de Dieu sur la création. Contre les critiques, il affirme et démontre la vanité d'une certaine exégèse.

Une phrase de l'éminent conférencier a provoqué une tempête d'applaudissements. La voici :

" Messieurs, il y a du divin dans le gouvernement du monde, et nous croyons, comme Bossuet, après saint Paul, que Dieu intervient quotidiennement dans notre vie, que nous vivons, que nous nous mouvons, que nous sommes en lui. Autrement, ni l'histoire ne vaudrait la peine d'être étudiée, ni la vie ne vaudrait la peine d'être vécue."

Mgr. Péchenard a chaleureusement remercié le conférencier.

## R. I. P.

La mort vient de plonger dans le deuil une de nos familles canadiennes-françaises. Le 28 avril 1901, après une longue et douloureuse maladie, s'éteignait doucement dans la paix du Seigneur Mlle Flore Hogue, fille bien-aimée de M. Alphonse Hogue. Nous avons appris cette triste nouvelle avec douleur ; toujours nous regretterons cette amie si bonne, si charitable, si dévouée !... Sa mort a été un sujet d'édification pour ceux qui l'entouraient. Quelle angélique patience ! quelle résignation ! Jamais une plainte, malgré ses atroces souffrances.



O vous, ses parents affligés, retenez un instant vos sanglots ; écoutez, écoutez bien la voix de votre fille qui vous dit : " Je suis au ciel et je veille sur vous..." Elle est partie, mais cette séparation n'est que temporelle ; un jour vous la rejoindrez pour ne jamais plus vous en séparer. Dites au milieu de vos larmes ces douces paroles : " Pleurons, mais résignons-nous, pleurons, mais voyons les cieux ouverts."

UNE AMIE.

## La troupe du Monument National en tournée aux Etats-Unis

Il y a trois ans que l'Institution des " Soirées de Famille " existe ; c'est donc la plus ancienne parmi les scènes françaises contemporaines actuellement à Montréal, car la métropole compte maintenant plusieurs excellents théâtres français.

Les débuts de la troupe ne furent pas meilleurs que tous les débuts ordinaires, et la critique sérieuse aurait pu alors relever de graves défauts d'interprétation et de mise en scène. Malgré tout, elle fit bonne figure et la foule lui prodigua son encouragement.

Ce qui valut à M. Roy un succès qu'il n'est plus permis de lui contester aujourd'hui, ce fut la persévérance et les sacrifices que lui et ses artistes se sont imposés afin d'asseoir sur des bases solides cette pre-

mière scène canadienne-française à Montréal. M. Roy lui-même fit un voyage à Paris. Il étudia aux sources même du grand art les enseignements précieux qu'il devait communiquer à ses artistes et fit l'achat d'un répertoire très considérable. Depuis trois ans que ces amateurs d'abord font ensemble du théâtre, ils n'ont pas interprété moins de quatre-vingts drames ou comédies. Et les " Soirées de Familles " sont devenues le spectacle favori de l'élite montréalaise.

Il est bon de faire remarquer que tous les acteurs des " Soirées de Famille " appartiennent aux meilleures familles canadiennes de la métropole et que tous ont d'autres professions pendant le jour. Ils ne sacrifient que leurs soirées, toutes leurs soirées, à instruire et moraliser le public. Les " Soirées de Famille " sont sous le patronage de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, dont Sa Grandeur Mgr l'archevêque Bruchési est l'un des principaux directeurs. C'est donc dire que ce dernier encourage les représentations.

Les artistes de M. Roy ou du moins un bon nombre ont entrepris de faire une tournée aux Etats-Unis et nous ne pouvions les voir nous quitter sans leur souhaiter un bon voyage et d'heureux résultats.

Nos compatriotes de la Grande République comme ceux de la métropole canadienne, se feront sans doute, un devoir d'encourager et d'applaudir des pays, ne serait-ce que pour donner une leçon de patriotisme aux autres races.

## LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

JOLIE SOIRÉE A STE-CUNÉGONDE

La Société Saint-Jean-Baptiste de Sainte-Cunégonde a donné, mardi soir, à la salle Duvernay, une magnifique soirée, marquée d'un succès éclatant.

Société d'élite, danse entraînante, goûter délicieux, rien n'a été épargné pour rendre parfaite la soirée des invités et la satisfaction des organisateurs.

Une jolie comédie intitulée, *Les Jurons de Cadillac*, a été jouée avec succès par M. E. Tremblay et Mlle Calder, des Soirées de Famille. M. J. Tremblay, L.-P. Bérubé, ainsi que Mlles B. Dubois et R. Rondeau ont charmé l'auditoire de leurs jolis morceaux de chant fort bien choisis.

Il nous a été impossible de nous procurer les noms de toutes les personnes présentes à cette fête. Ont été remarqués, cependant : M. G.-N. Ducharme, maire de Sainte-Cunégonde et Mme Ducharme ; Dr U. Lalonde, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Sainte-Cunégonde et Mme Lalonde ; Dr G. Dagenais, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de la Pointe Saint-Charles, Dr E. Lalonde, registraire de Montréal-Est ; Dr Cyphiot et Mme Cyphiot ; M. Goyette, recorder de Sainte-Cunégonde et Mme Goyette ; Dr Poupart et Mme Poupart ; Dr S. Lachapelle et Mme Lachapelle ; l'échevin Ethier et Mme Ethier ; l'échevin Roy et Mme Roy ; M. et Mme L. Bérubé, sr ; M. et Mme L. Bérubé, jr ; M. Bazin, avocat et Mme Bazin ; M. C. Dufort, architecte et Mme Dufort ; M. S. Letourneau, avocat et Mme Letourneau ; M. A. Geoffrion, avocat, et Mme Geoffrion, M. J.-H.-L. Hébert, notaire, et Mme Hébert ; M. et Mme Charles Dépocas ; M. Mme et Mlle Lafond, M. et Mme G. Leroux ; M. et Mme A. Pilon ; M. et Mme Scott ; M. et Mme Friset ; M. et Mlle Thibault ; M. et Mlles Germain ; M. et Mme Hartenstijn ; M. et Mme Marcotte ; MM. Lussier, Pruneau, Décary et Roy, avocats ; F. Monette, L. Léonard, étudiants ; MM. Lecavalier, Binette, Bienvenu, Gravel, L. Desjardins, J.-P. Lefebvre, R. Bérubé, A. Bérubé, J.-C. Thibault ; Mlles Bayard, Dubois, Rondeau, Calder, Lalonde, Rhéaume, etc., etc.

M. le maire Ducharme, les Drs Lalonde et Lachapelle et M. A. Geoffrion, avocat, se sont acquittés avec honneur de la partie oratoire de la fête. Ont présidé à son organisation : Dr J.-U. Lalonde, J.-U.-A. Geoffrion, J.-H.-L. Hébert, Dr C. Cyphiot, Francis Monette, J.-A. Poirier, N. David, Alfred Naud, A. Geoffrion et G. Martineau. Nos félicitations à qui de droit.